



HAL
open science

Quels métiers & compétences de la donnée dans l'ESRI ?

Antoine Blanchard, Romain Pierronnet

► **To cite this version:**

Antoine Blanchard, Romain Pierronnet. Quels métiers & compétences de la donnée dans l'ESRI?. 2021, pp.20-21. hal-03500068

HAL Id: hal-03500068

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03500068v1>

Submitted on 22 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

QUELS MÉTIERS ET COMPÉTENCES DE LA DONNÉE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE ?

Antoine BLANCHARD¹ - Dataactivist

Romain PIERRONNET² - CEREFIGE, Université de Lorraine

À tous les niveaux et dans tous les métiers, la maîtrise de la donnée constitue un enjeu croissant qui est moins une affaire de spécialistes que l'affaire de tous : tel est le postulat de base d'une recherche³ que nous avons menée en nous basant sur un double matériau : d'une part, en exploitant 14 entretiens semi-directifs réalisés au sein de deux universités issues d'un processus de fusion et, d'autre part, par l'analyse des 242 emplois-types BIATSS du référentiel RéFérens⁴.

Il ressort de cette dernière que 154 fiches métiers contiennent le terme « données », une forte présence qui confirme l'importance que revêt désormais cet enjeu pour les ingénieurs et personnels techniques des universités. En particulier, ce terme apparaît le plus dans les deux champs qui décrivent les compétences opérationnelles et les activités principales des fiches métiers : la donnée est donc une préoccupation immédiate de ces métiers. En outre, c'est le troisième concept (après « développement » et « gestion ») le plus fréquent dans le champ "Facteurs d'évolution à moyen terme" des fiches métiers.

De plus, l'étude des branches d'activités professionnelles (BAP) montre que les BAP E (Informatique, statistiques et calcul scientifique) et D (Sciences humaines et sociales) possèdent en proportion la plus grande part de métiers liés aux données. Par ailleurs, les BAP A, B et C qui concernent directement le soutien à la recherche sont moins concernées par les données que les BAP F et J qui sont davantage liées à l'administration de l'université.

¹ antoine@dataactivist.coop

² romain.pierronnet@univ-lorraine.fr

³ https://dataactivist.coop/je_docs_donnees/

⁴ https://github.com/dataactivist/je_docs_donnees

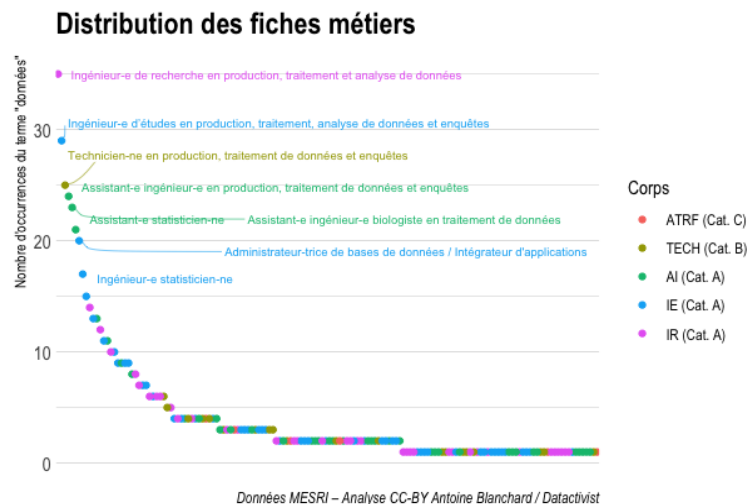


Figure 1 – Nombre d’occurrences du terme « données » dans les emplois-types RéFérens selon les corps de la filière ITRF

Enfin, l’étude par corps montre que la proportion de métiers comprenant le terme « données » progresse avec le niveau d’emploi (des corps ATRF, TECH et AI aux corps IE et IR). Mais comment ces constats se traduisent-ils sur le terrain et dans les pratiques professionnelles ?

Notre recherche montre que l’échelon central des universités s’empare des enjeux relatifs à la donnée, autour d’un triptyque équiper (mettre à disposition des outils) / former (développer les compétences) / accompagner (les initiatives et actions de terrain). Tandis que cette logique peut se heurter à des résistances locales (par exemple par crainte de nouvelles injonctions bureaucratiques peu utiles à la recherche), d’autres contextes sont plus favorables à la prise d’initiatives de la part des communautés, notamment lorsque la donnée constitue un enjeu dont la maîtrise collective est consubstantielle de l’activité de recherche (par exemple, en astrophysique où la donnée est rare et implique un partage organisé). Aussi, pour agir au plus tôt et contourner les résistances, c’est prioritairement pour les jeunes chercheurs, notamment les doctorants, que sont organisées les formations.

Alors que la donnée semble désormais très présente dans les emplois-types RéFérens, on constate sur le terrain l’inflation des data-métiers (« data scientist », « data analyst », « administrateur des données », « data steward », « data librarian »...), qui montre (au moins dans le vocabulaire) l’ampleur de la transformation. Les universités soulignent la difficulté à recruter sur ces profils, pour lesquels les pratiques de gestion des ressources humaines ne permettent pas aux établissements d’être suffisamment attractifs, notamment vis-à-vis des carrières que propose le secteur privé. L’État a justement engagé il y a quelques années une réflexion sur la politique RH de sa filière numérique⁵. Reste à voir si et comment cette démarche nationale se prolongera à l’avenir dans les politiques des universités, à l’aune de leurs stratégies et de leurs moyens.

⁵ Voir notamment le rapport “Évaluation des besoins de l’État en compétences et expertises en matière de donnée” (DINUM et Insee), publié en septembre 2021 : <https://www.numerique.gouv.fr/publications/rapport-evaluation-besoins-etat-en-competences-et-expertises-en-matiere-de-donnee/>